

D'ordinaire, en cette période de l'année, la Vallée de la Restonica fourmille de monde. Les parkings communaux, spécialement aménagés, accueillent les véhicules des amoureux de la montagne, dont les emplacements sont orchestrés par Jean « Manon » Albertini, le « patron de la Restonica », avec l'aide d'emplois saisonniers. Au « terminus », locaux et vacanciers font escale Chez Théo Simonini, pour un repas *nustrale*, composé principalement de charcuteries et fromages d'éleveurs de la région.

Mais pas cette année. La montagne est incroyablement silencieuse, et seul l'absence de neige et les températures douces nous rappellent que nous ne sommes plus en hiver. Hormis les quelques locaux qui viennent prendre l'air - principalement en week-end -, Jean Albertini et Théo Simonini sont les seuls êtres humains dans les hauteurs de la vallée.

sr
« Une permanence de secours »

avec les chutes de pierres et les racines des arbres -, il devait être amélioré par le conseil départemental. Puis, avec la fusion des départements et de la collectivité territoriale en une entité unique, la collectivité de Corse a hérité de la compétence. Et depuis, la vallée attend toujours ses travaux routiers.

Pour la saison à venir - et qui aurait déjà dû débiter -, de nombreuses incertitudes planent. « D'habitude, à cette époque-ci, nous accueillons entre 120 et 150 véhicules par jour, reprend Jean « Manon ». Ce qui correspond à environ 300 personnes. Actuellement, 30 à 40 voitures se rendent dans la Restonica, soit une centaine de personnes, et uniquement en week-end. » D'ordinaire, au plus fort de l'été - du 10 juillet au 31 août -, pas moins de 1 200 à 1 300 personnes foulent quotidiennement le sol de la vallée.

« L'incertitude la plus totale »

